



Vie de la société

Volume 139, numéro 1, hiver 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1027677ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1027677ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2015). Vie de la société. *Le Naturaliste canadien*, 139(1), 98–99.

<https://doi.org/10.7202/1027677ar>

Vie de la Société



©Yvan Bédard

L'automne au marais Léon-Provencher.

Découvrir autrement le marais Léon-Provencher

Le lancement du projet interactif « Les quatre saisons au marais Léon-Provencher » a eu lieu le samedi 11 octobre 2014, sur le site du marais, situé rue des Îlets, à Neuville en présence de partenaires, bénévoles et visiteurs. Il s'agit d'un projet réalisé grâce à une collaboration entre la Société Provencher d'histoire naturelle du Canada et la Maison Léon-Provencher.

À cette occasion, la première application électronique du projet, appelée BaladoDécouverte d'automne (disponible en ligne à : <http://baladodecouverte.com/circuits/388/les-saisons-au-marais-provencher--lautomne>) a été présentée ainsi que les phases subséquentes du projet.

Le projet interactif « Les quatre saisons au marais Léon-Provencher Provencher » offre aux familles et amateurs de nature et de plein air une nouvelle façon de découvrir les habitats du marais selon les saisons à partir d'une application électronique.

Le circuit interactif d'interprétation de la BaladoDécouverte d'automne propose 7 arrêts sur une distance d'environ 2 km, dont la visite de 3 types d'habitats : le marais, la friche et la forêt. À chaque point du parcours, textes, images, enregistrements audio-vidéo sont proposés et des observations d'éléments naturels sont suggérées. Plusieurs thèmes sont abordés, notamment l'historique du marais, la faune, la flore, les migrations, la coloration automnale et la chasse éducative.

Ce projet n'aurait pu être réalisé sans le soutien financier de la Fondation de la faune du Québec (programme « Découvrir les habitats fauniques fauniques »), Lussier Courtiers d'assurances, la Ville de Neuville, la Caisse populaire Desjardins de Neuville, la Fondation Héritage faune, M. Michel Matte député provincial de Portneuf, Canards Illimités et l'Association des sauvaginaires de la grande région de Québec, ainsi que de nombreux collaborateurs bénévoles.

Source : Élisabeth Bossert, Société Provencher et Virginie Benjamin, Maison Léon-Provencher

La tordeuse des bourgeons de l'épinette à l'île aux Basques

Au cours d'une réunion du conseil d'administration de la Société Provencher, à l'hiver 2011, un des administrateurs, M. Réginald Ouellet, avait mentionné que la tordeuse des bourgeons de l'épinette *Choristoneura fumiferana* (Clemens), considérée comme l'insecte le plus destructeur des peuplements de conifères de l'Amérique du Nord, avait envahi la Basse-Côte-Nord et que celle-ci pouvait se rendre dans l'estuaire et s'attaquer aux îles à dominance coniférienne. Il était inquiet quant à la menace que présentait l'arrivée possible de cet insecte pour le couvert forestier de l'île aux Basques.

Or, un membre de la Société, en visite à l'île au cours de l'été 2014, a fait mention de la présence en abondance de la tordeuse et de son impact très visible sur les jeunes pousses des sapins. Selon M. Ouellet, qui a travaillé de 1970 à 1982 sur l'impact de la tordeuse sur les populations d'oiseaux, les vents de l'est et du nord-est, fréquents au cours des 3 dernières années et surtout en milieu de l'été, ont pu favoriser l'arrivée de l'insecte sur l'île. Il notait d'ailleurs qu'au printemps 2014 plusieurs espèces de parulines, qui étaient très discrètes dans les peuplements de conifères au cours des dernières années, ont été très présentes et plutôt abondantes lors des migrations en mai; cette situation lui rappelait « les belles années » de la tordeuse au début des années 1970. En effet, la concentration de parulines obscures, tigrées, rayées et à croupion jaune à un endroit représente un indice important de la présence de la tordeuse qui favorise l'alimentation et la croissance des oisillons et donc une augmentation des effectifs de ces espèces d'oiseaux. Les migrations de l'automne 2014 qui se sont effectuées de la fin août à la fin de septembre ont démontré un accroissement du nombre de jeunes parulines parmi celles énumérées plus haut. Il serait intéressant de connaître la situation du gros-bec errant dans les régions touchées par la tordeuse. Le gros-bec errant est un prédateur majeur de la tordeuse car il affectionne plus particulièrement la chrysalide avant l'émergence du papillon.

L'été 2015 pourrait être crucial pour les jeunes sapins et quelques arbres matures de l'île aux Basques. M. Ouellet dit souhaiter que les oiseaux insectivores puissent être abondants à l'île au cours de l'été 2015, ce qui pourrait atténuer les effets de la tordeuse. Il est cependant certain que cet insecte aura des répercussions visibles sur le couvert forestier de l'île.

Source : Société Provancher



Jeune pousse de sapin attaquée par la tordeuse à l'île aux Basques.

Michel Lepage



ATTENTION

Ne nourrissez pas les cerfs

Pourquoi?

Parce que vous favorisez une abondance anormale de cerfs sur le territoire.

Parce que cette surabondance entraîne un broutement excessif de la végétation. Certains arbres ont de la difficulté à se régénérer.

Parce que les cerfs vont sur les terrains voisins et y détruisent les arbustes.

Toute personne surprise à nourrir les cerfs sera appelée à quitter le territoire et risque de se voir retirer ses privilèges d'accès.

La Société Provancher

Problématique reliée au cerf de Virginie

La population de cerf de Virginie dans la portion est de Neuville et ouest de Saint-Augustin-de-Desmaures a connu une croissance rapide au cours des dernières années. Si quelques cerfs étaient occasionnellement observés sur le territoire du marais Léon-Provancher il y a quelques années, il n'est maintenant pas rare d'en observer plusieurs dizaines en hiver. L'impact de cette densité élevée de cerfs se fait sentir sur la végétation de façon dramatique. Pratiquement tous les thuyas (communément appelés cèdres) ont été broutés sur une hauteur de 2 m. La régénération de cette essence arboricole est maintenant compromise, tout comme celle de nombreux arbustes. Les cerfs s'aventurent aussi sur les terrains voisins. Plusieurs citoyens de Neuville ont rapporté des dégâts sur leur propriété et quelques accidents routiers sont survenus sur la route 138 près du marais.

Cette problématique a été exacerbée par le comportement inapproprié de certains visiteurs au marais Léon-Provancher. Quelques personnes ont été aperçues nourrissant les cerfs afin de mieux les observer et de les photographier. Dès que ce phénomène a été porté à l'attention de la Société Provancher, des affiches ont été installées pour inciter les visiteurs à ne plus nourrir les cerfs.

Il est à espérer que la population de cerfs diminue d'elle-même à la suite d'une baisse de la nourriture disponible en hiver, ou encore par une hausse des prélèvements par la chasse sur les terrains voisins.

Source : Société Provancher